

**Marina Smorodina**

Née à Vsevolojk (Russie), est diplômée de L'Université d'Etat de Saint-Pétersbourg en gestion des conflits, de L'École Supérieure d'Art de Lorraine et du Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

J'ai grandi dans un pays en transition, en recherche de sa nouvelle identité nationale. Dans mes œuvres, je questionne la manière dont l'idéologie impacte les choix, les vies, et les corps. Que portons-nous dans nos corps de l'histoire de notre famille, de notre ville, de notre pays ?

Pour cela je construis des récits, je cherche des témoignages, des histoires, des images. Mes projets prennent donc souvent comme point de départ des recherches sociologiques, historiques et économiques.

Les sujets que j'aborde aboutissent souvent à des formes d'évocations diffuses plutôt qu'à des images frontales ou spectaculaires : j'habite ces sujets comme mes personnages les habitent, je me concentre sur "le banal" et "le quotidien».

Mon travail a été présenté à la Triennale Jeune Création du Luxembourg (4ème édition), au Frac Champagne-Ardenne, au Musée Erarta de Saint-Pétersbourg, ou encore au plusieurs festivals du cinéma et de l'art vidéo, comme Kaohsiung Film Festival, KinoDot, Nice Film Festival, VideoBardo, Fotogenia, Insomnia Animation Festival, DocLisboa etc.



# Per aspera ad astra

Installation vidéo / 2022

aciers plats perforés ; toile tissée ; système optique conçu pour l'installation ; vidéoprojecteur



Exposition "Cosmopolitiques", Buropolis, Marseille, 2022 ©Eloka Som



German Titov, capture d'écran du film "Retour vers les étoiles" ©Marina Smorodina

A travers l'astronomie, dans une forme à la lisière du poétique et du documentaire, ce projet tente de mettre au jour notre relation ambiguë au cosmos, à la fois chargé d'un imaginaire dense, sensible et intime, et pris à l'échelle mondiale dans des jeux d'influence et de pouvoir.

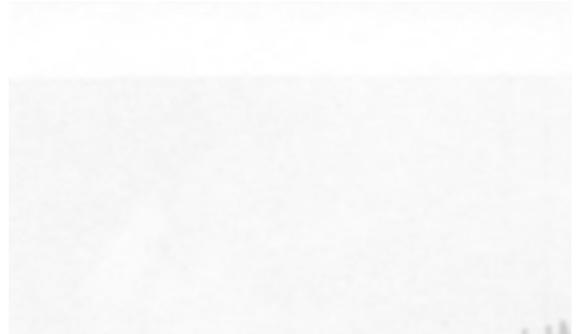
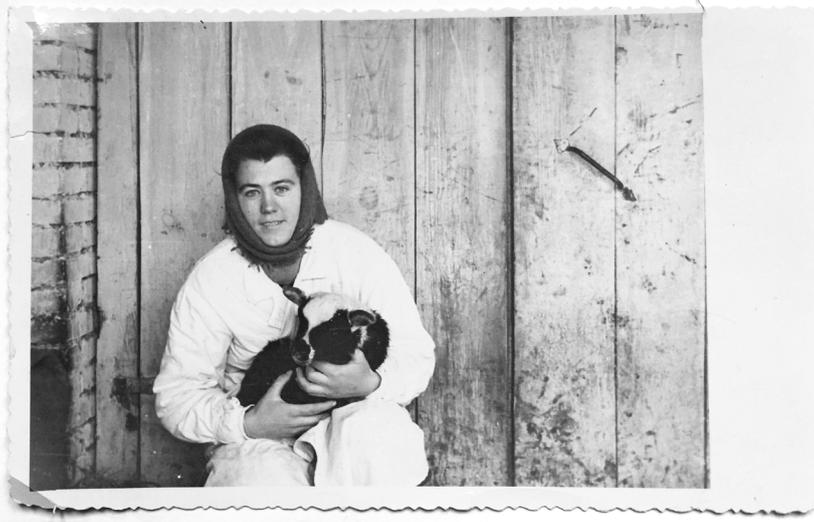
L'installation reprend le dispositif de planétarium. Les spectateurs sont allongés sous cette "voûte céleste", sur laquelle est projetée de la matière visuelle. Ce projet regroupe trois thèmes : l'entraînement des corps des cosmonautes, l'exploration et l'exploitation du cosmos en cours, la recherche des météorites sur la terre.

# De la terre à la Terre

Vidéo / 2022

Vidéo Full HD / Audio : stéréo / Durée : 11 minutes

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran



Dans ce film, à la frontière entre poésie et documentaire, je cherche la réponse à la question du ressourcement alimentaire dans les villes. Alors que les métropoles foisonnent en nourriture, malgré l'absence quasi totale de zone de production, je suis parti à la recherche d'un récit sensible qui pourrait raconter la consommation de masse et suggérer une histoire plus écologiquement viable. Le film est composé à partir de photographie d'archive familiales et ceux de la ville Villepinte, des extraits vidéos réalisés avec des groupes de jeunes, sur le sujet de l'alimentation, pendant la résidence à la Ferme Godier (Villepinte) en 2021, ainsi que des images et des sons complémentaires, enregistrés par moi-même.

# Traversant les pièces de Brodsky

Performance / 2021

Durée : 25 minutes

<https://vimeo.com/722505995>



Joseph Brodsky est un poète russe né à Leningrad en 1940 et mort à New York en 1996. C'est un poète emblématique du 20ème siècle pour les lecteurs russophones. Sa vie est marquée par l'exil pendant l'époque soviétique. Sa poésie m'évoque un monologue intérieur, intime, prenant place dans des lieux ordinaires : une gare, une chambre, une rue...

Dans cette performance je m'inspire des descriptions de certains espaces de ses poèmes. Les déplacements, le regard posé et la traduction libre en russe et en français composent cette performance solo. Quatre poèmes rassemblés en un seul et même "voyage" de mon corps dans l'espace de la performance, pensé comme un montage cinématographique, une séquence. L'espace vide de la performance, mes gestes et mes déplacements sont abstraits, et puis quelques mots posés avec un geste dessinent un lieu, une situation. L'action du corps devient plus claire, puis elle se perd à nouveau jusqu'aux mots suivants. La traduction en langue française, le travail autour du texte original, gardent l'idée et la sensation du poème, mais en enlevant certains adjectifs, certaines métaphores. Chaque poème est réduit à quelques phrases, voir à quelques mots.

# Du corps et du ciel

Vidéo / 2020 / Production : Rotondes

Vidéo 4k avec de l'animation 2D / Audio : muet / Durée : 14 min 31 sec

Présentation : vidéoprojection / Format de fichier : 4K, Full HD



La jeune fille est amatrice d'astronomie. Cependant les occasions de partir observer le ciel sont rares : son quotidien est plutôt rythmé par la vie en ville. A la suite de la disparition d'un proche, elle cherche ses repères et sa place dans l'Univers.

# Un été, en pleine liberté

Court-métrage / 2020 / Production : Le Grec

Vidéo Full HD / Audio : stéréo / Durée : 15 min 43 sec

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : DCP, Full HD



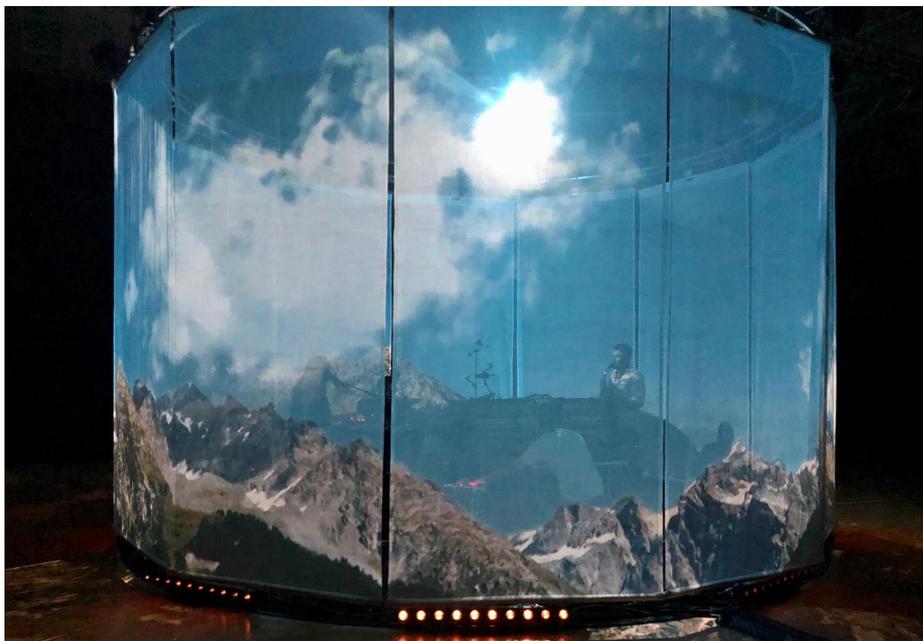
Biisk est une ville en Altai, une région en Russie, proche de Mongolie. Lors de la visite d'Altai on ne s'arrête pas à Biisk : il n'y a rien à visiter, rien à voir. Une ville industrielle à l'époque, une ville au ralenti aujourd'hui. C'est dans cette ville j'ai choisi de suivre des groupes d'enfants pendant un mois. Ces enfants acceptent de reproduire leur activités quotidiennes, leur passe-temps. Il y a ceux qui s'est ouvert devant mes yeux. Il y a des histoires ou des activités qu'ils m'ont partagé et qu'on a mis en scène ensemble.

# M i M o

Spectacle multi-média/ 2020 / Production : Collectif LOO

Vidéo 4K / Audio : spatialisé / Durée : 1h

Présentation : vidéoprojection, tulle motorisés



Vues du dispositif : 2020 ; Arsenal, Metz, France ; ©Marina Smorodina



MiMo (acronyme de Multiple-Input Multiple-Output) est un spectacle multimédia dispersif et immersif. Il réunit des œuvres musicales composées par nOx.3 & Linda Oláh, une scénographie numérique imaginée par les artistes Marina Smorodina et Romain Al et une spatialisation acoustique élaborée par Valérian Langlais. L'alliance de sons électroniques et acoustiques englobant les spectateurs se synchronise aux vidéos dirigées en direct et rétro-projetées sur des tulle motorisés qui entourent les musiciens. Les images figurent des personnes, des corps puis des mouvements et finalement les vibrations des cellules au gré des ondes sonores. Films 360°, particules 3D, formes géométriques et ondulatoires : la matière visuelle d'abord contenue, finit par s'échapper dans la salle et sur le sol.

# Communautaire

Court-métrage / 2019 / Production : Le Fresnoy

Vidéo 4k avec de l'animation 2D, 3D/ Audio : stéréo / Durée : 14 min 53 sec

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : DCP, Full HD

<https://vimeo.com/343523046>



Une *Kommounalka* au centre de Saint-Pétersbourg. Où se limite l'espace intime dans cet environnement : au niveau des murs d'une chambre ou de la peau d'un corps ? Qui y habite : des voisins ou des inconnus ? Entre les souvenirs et l'aujourd'hui : quelques heures de vie de ses habitants. Le film se base sur l'échange avec les habitants des appartements communautaires et sur les recherches de sociologue Ilya Utehin.

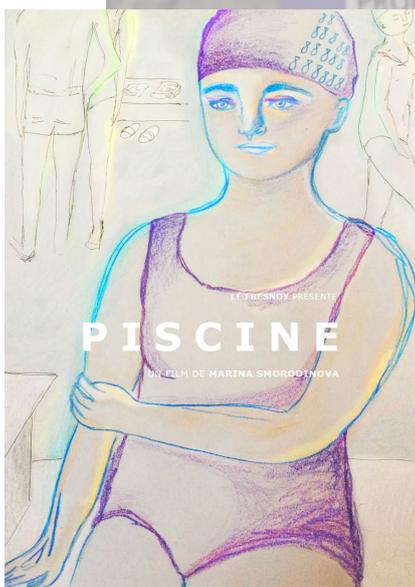
# Piscine

Court-metragage / 2018 / Production : Le Fresnoy

Vidéo 4k / Audio : stéréo / Durée : 17 min 03 sec

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : DCP, Full HD

<https://vimeo.com/273320463>



Affiche ©Marina Smorodinoва



Dans une petite ville transfrontalière, ancien site minier de l'Est de la France, se trouve une piscine olympique. L'architecture et la situation de la piscine par rapport à la ville sont marquantes, mais le lieu reste néanmoins anodin. Il y a peu de gens de passage, c'est un endroit où vont principalement les nageurs réguliers, les habitués. Que cherchent-ils quand ils se rendent à la piscine ?

# Valeur temps de l'argent

Photographie / 2017-en cours

3 images argentiques, impression numérique sur des supports divers

Dimensions (chaque image) : divers



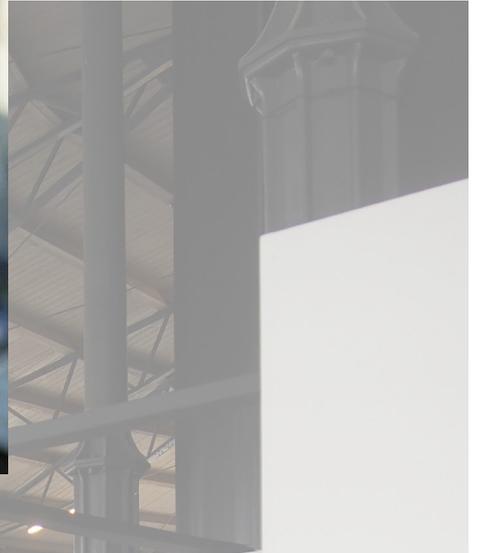
Ce projet fait suite à une série de lectures et réflexions sur le système bancaire actuel, ainsi que sur l'objet même de la carte bancaire.

# Listen to the world

Installation photographique / 2012-2017

14 images argentiques, impression numérique, contrecollées sur dibond

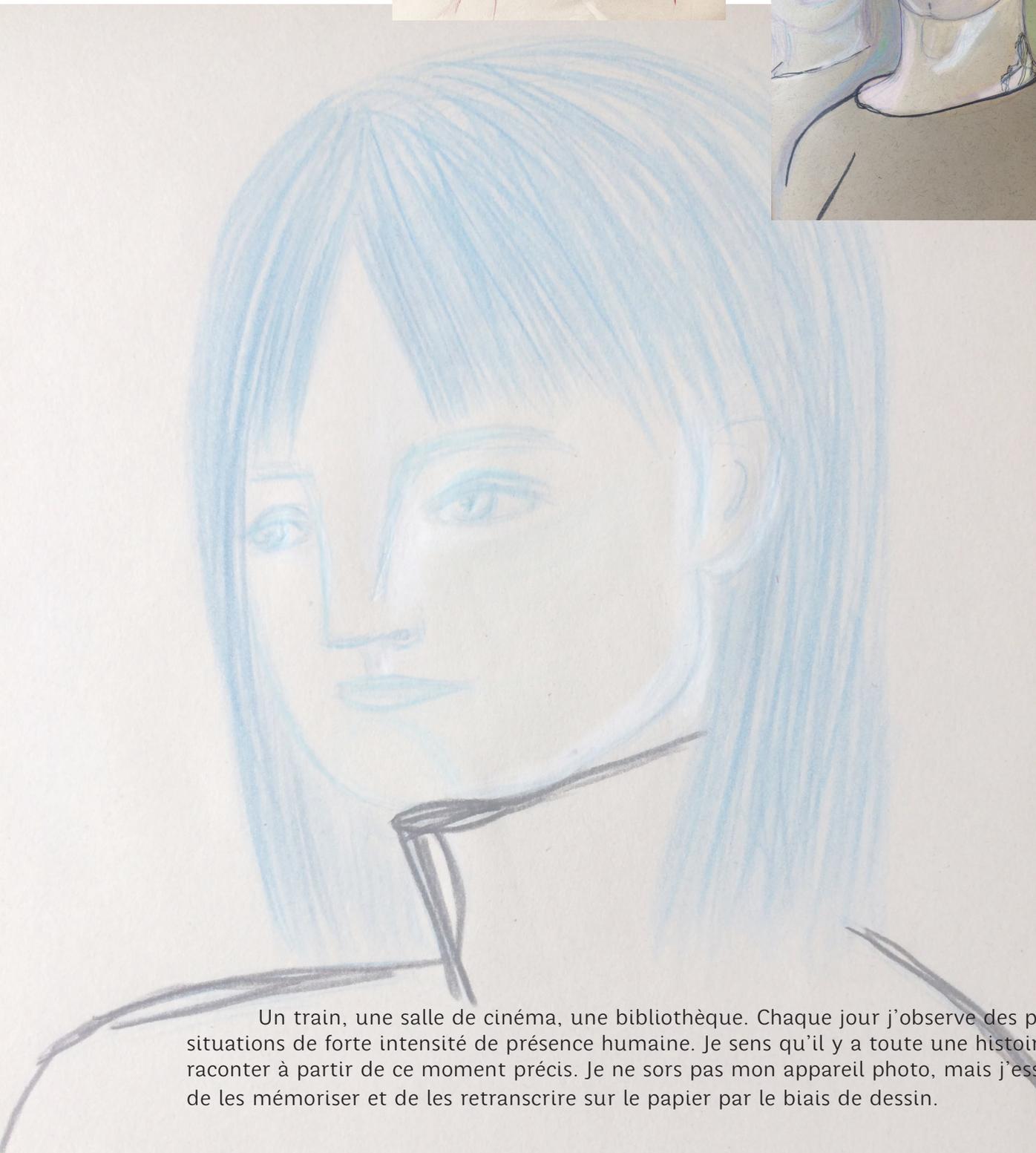
Dimensions (chaque image) : 73cm x 56,4cm / Son : stéréo



Pourquoi habite-t-on là où on habite ? Quels sont les critères de nos choix ? Les études, le travail, l'amour ? Chaque fois dans une ville différente, je rencontre une personne et lui demande, au cours d'une promenade de quelques heures, de prendre du temps pour échanger autour de son rapport au lieu qu'elle habite. Cette ville dans laquelle chacun a ses habitudes, mais qu'une promenade inhabituelle permet d'explorer autrement. À un certain moment, je lui propose simplement de fermer les yeux et d'écouter la ville. Je réalise alors des clichés.

# Situations

Dessins, techniques divers / 2017- en cours / Taille différente



Un train, une salle de cinéma, une bibliothèque. Chaque jour j'observe des petites situations de forte intensité de présence humaine. Je sens qu'il y a toute une histoire à raconter à partir de ce moment précis. Je ne sors pas mon appareil photo, mais j'essaie de les mémoriser et de les retranscrire sur le papier par le biais de dessin.

# Games people play

Installation vidéo et dessins / 2017

Vidéo Full HD en boucle / Durée : 17 min / Audio : stéréo

30 dessins accrochés aux murs



Vues d'exposition : Games people play ; 2017 ; Médiathèque de Forbach, Forbach, France : ©Marina Smorodina



Les dessins comme les vidéos sont un mélange défini entre l'imagination et l'observation du réel, entre la sélection et la mise en scène, entre individus remarquable et le souvenir qu'ils laissent. Le titre de l'exposition fait référence à l'ouvrage d'Eric Berne, *Games People Play. The Psychology of Human Relations*.

# Les activités du dimanche

Installation vidéo / 2016

3 vidéos Full HD en boucles / Audio : stéréo

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : DCP, Full HD



*L'ennui. Et les moyens de le dissiper. Marche. Spectacle.  
L'attente. Ou si l'on veut lui donner de la valeur, le repos.  
La solitude. Et la quête de l'autre, le besoin du groupe, la famille.  
Ce sont ces rites du dimanche que suit la caméra de la jeune artiste.  
Elle les donne à voir dans leur absolue entièreté, faits de pleins et de vides,  
de mouvement et d'immobilisme, d'isolements et de communions.  
Les trois vidéos tournent sans fin, réécriture en boucle des détails d'un  
quotidien répétitif et occasionnel. La ballade aveugle, l'anniversaire au bar  
et le public de la salle de jazz.*

fragment du texte de Marc Aufferais

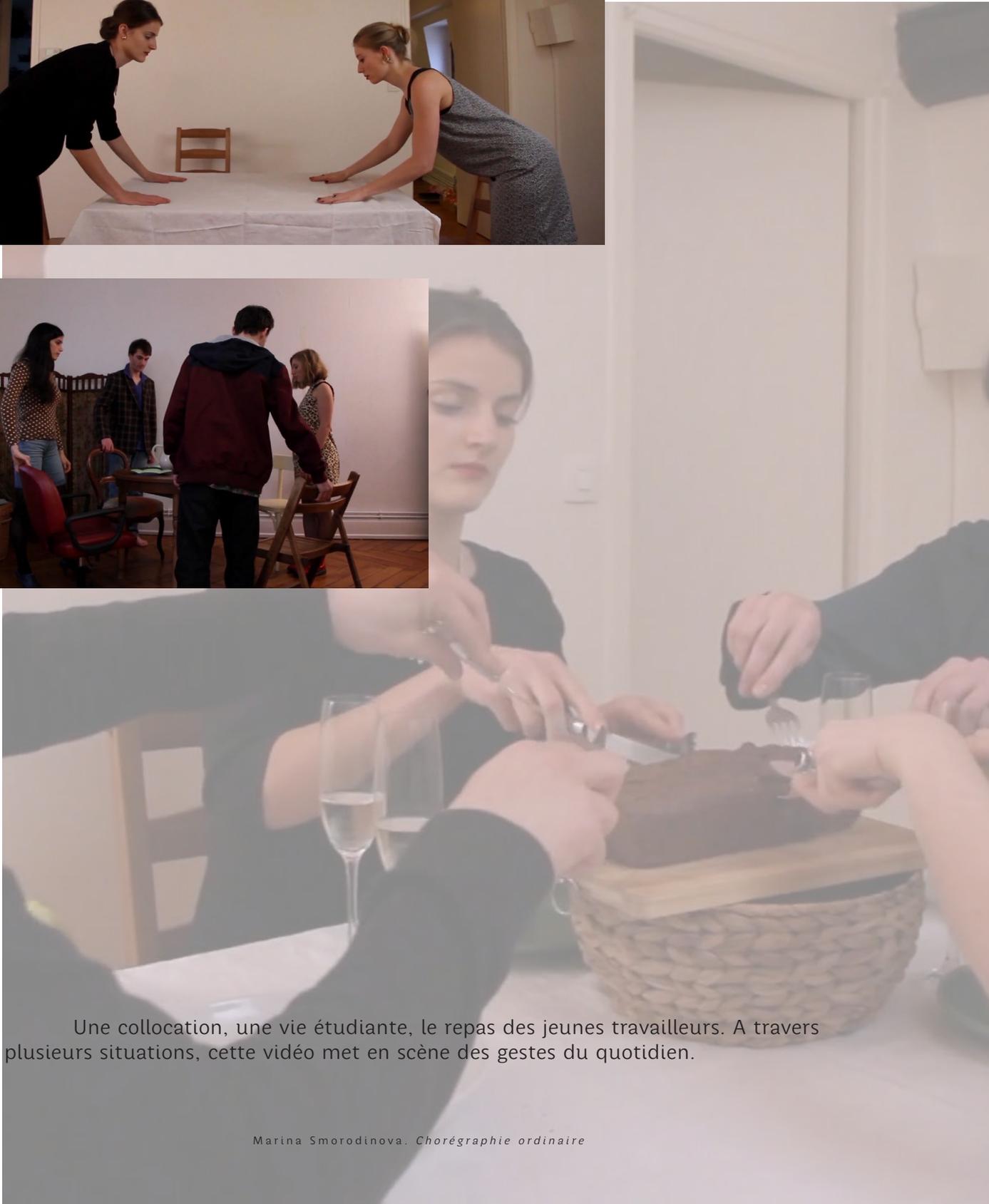
# Chorégraphie ordinaire

Vidéo / 2015

Vidéo Full HD / Audio : stéréo / Durée : 2 min 44 sec

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : Full HD

<https://vimeo.com/120138041>



Une collocation, une vie étudiante, le repas des jeunes travailleurs. A travers plusieurs situations, cette vidéo met en scène des gestes du quotidien.

# Une espérance et demie

Court-métrage / 2015

Vidéo Full HD / Audio : stéréo / Durée : 11 min

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : Full HD

<https://vimeo.com/171122892>



En Russie, le Nouvel An est la fête la plus importante de l'année : on s'y prépare, on fait des cadeaux. On dit que la manière dont on accueille le nouvel an définit celle dont on vivra les douze prochains mois. Pour une personne, cela signifie une table bien remplie, pour une autre - une maison impeccable, etc. Sauf qu'aujourd'hui, femmes et hommes sont actifs et travaillent tous le 31 décembre, un jour d'autant plus intense qu'il faut achever les travaux de fin d'année. Cette incohérence entre la tradition et l'organisation sociale d'aujourd'hui couve un conflit latent que ce film révèle à travers les actions des personnages et des non-dits qui s'installent entre eux.

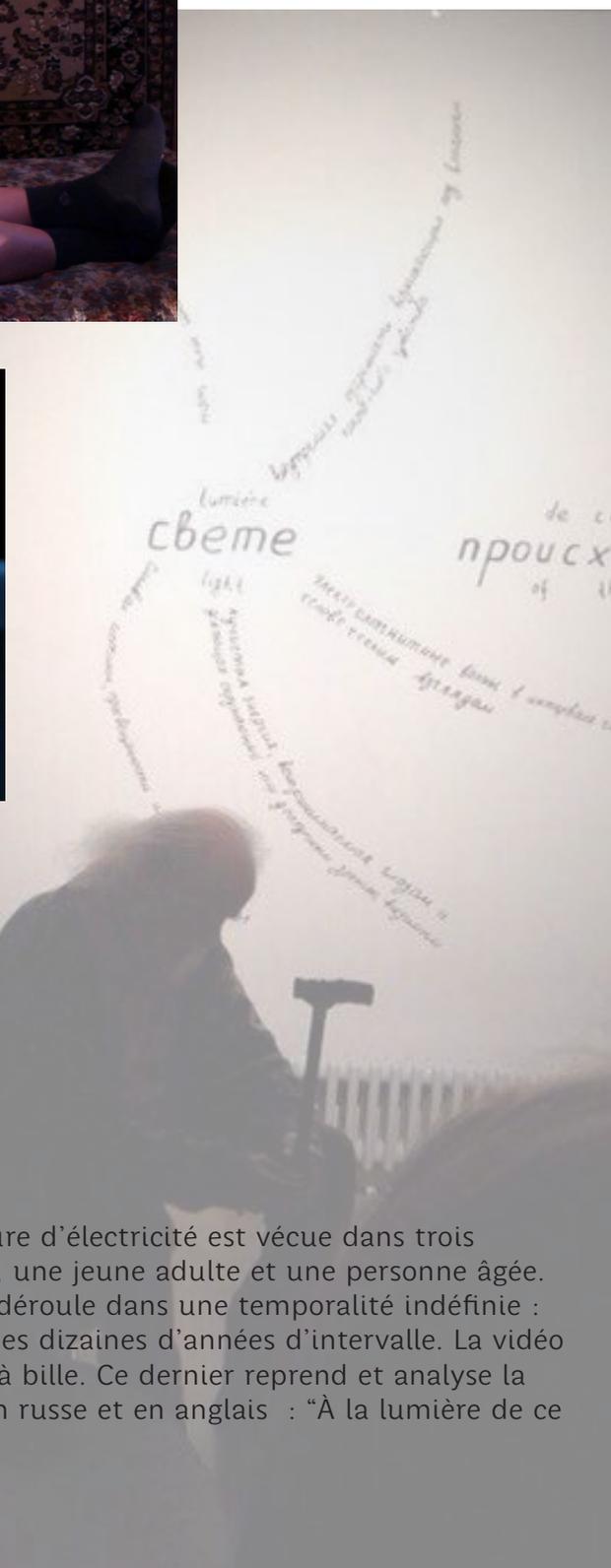
# A la lumière de ce qui précède

Installation vidéo et texte / 2014

Vidéo Full HD en boucle / Durée : 10 min / Audio : stéréo

Texte écrit sur le mur au stylo à bille

<https://vimeo.com/167475652>



Cette vidéo montre la manière dont une coupure d'électricité est vécue dans trois espaces différents par trois personnes: une petite fille, une jeune adulte et une personne âgée. Basé sur des souvenirs et des observations, le film se déroule dans une temporalité indéfinie : tout pourrait se passer au même moment ou bien à des dizaines d'années d'intervalle. La vidéo est accompagnée d'un texte écrit sur le mur au stylo à bille. Ce dernier reprend et analyse la phrase d'introduction suivante, utilisée en français, en russe et en anglais : "À la lumière de ce qui précède".

# Publications

Et Maintenant  
Frac Lorraine  
2020

18 05	23 05	Princia Itoua
25 05	30 05	Marianne Mispelaëre
01 06	06 06	Marina Smorodinoва
08 06	13 06	Émilie Pierson
15 06	20 06	François Martig
22 06	27 06	Aurélie Pertusot
29 06	04 07	Clara Denidet
06 07	11 07	Juliette Meck
13 07	18 07	
20 07	25 07	

49 Nord  
6 Est

Et

**Marina Smorodinoва**

Les interactions écoulées de la vie quotidienne animent les recherches artistiques de Marina Smorodinoва. Comme dans le dramaturge d'Anton Tchekhov, elle donne à voir les gens dans des situations simples. Dans ses films, les sobriété proposent une forte trame narrative, sans qu'il y ait pourtant de véritable intrigue. C'est ce bariol qui permet de rendre visible le flux du temps, le vide, d'attendre l'essence de ce qui est montré par l'image et par le son. Cette sobriété de la situation permet de parvenir à un équilibre entre le mouvement et l'immobilité, entre le son et le silence, entre le trait du crayon et le papier vierge. Son travail trouve son expression majoritairement sous forme de films, de dessins, de performances et d'installations.

Née à Vassilovskoye en Russie, Marina Smorodinoва vit et travaille entre Paris et Metz. Elle est diplômée du Fresnoy de Tourcoing (2016), de l'ESAL de Metz (2015) et de l'Université d'État de Saint-Petersbourg en gestion des conflits politiques (2008). Elle a présenté son travail notamment au Frac Champagne-Ardenne (2019), au Castel Couroux de Forbach (2019) et à la Triennale Jeune Création de Luxembourg (2017).

Et maintenant, Marina Smorodinoва présente une œuvre en cours de conception, sur les astronomies analogues. Elle propose de découvrir différents éléments de ce projet, ainsi que les documents qui l'ont inspiré.

**Un long week-end. Le week-end éternel.**  
On est allongés sur l'herbe dans le jardin. Le corps s'alourdit sous le poids du soleil et des bières absorbées. Le ciel étoilé se réveille devant nos yeux : bleu foncé, noir avec un croissant de lune. La vision inattendue d'une pluie d'étoiles nous oblige à surmonter la gravité et à nous mettre debout. L'émerveillement nous sort de la torpeur de la journée écoulée. Viktor qui nous rejoint tout juste dans le jardin est surpris de voir comment de simples satellites ont pu nous détacher de notre horizontalité.  
— Bah oui, des satellites... Starlink, Elon Musk, 5G... — dit Viktor.  
— Assah d'accord — remarquons-nous lassement — C'est l'heure de l'apéritif, non ? Revenons à la maison, les bières doivent être fraîches.

Seule Anna reste immobile : « comment c'est possible, des satellites ? C'était tellement beau... et au final — des satellites et d'internet ». L'herbe s'enfonçait à nouveau sous le poids d'Anna. Elle aurait pu encore rester ainsi mais le vent s'est levé. Il soulève l'herbe et chasse Anna.

Texte de Marina Smorodinoва, traduit d'anglais vers le français par Conna Popou

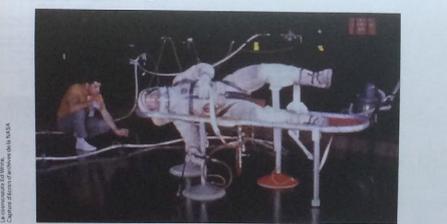
**Contempler**



**Marcher**

Cela se déroule d'un pied à l'autre dans un enchaînement continu de montées et descentes... Marcher c'est en même temps s'élever et s'ancre, laisser une marque et partir...

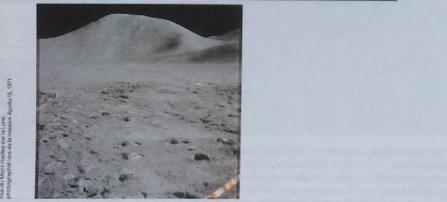
Extrait de l'ouvrage de Marie Glon & Isabelle Launay, *Histoires de gravité*, Édition Actes Sud, 2012, p.56



**Graviter**

La surface est une accumulation de toutes les particules inertes qui convergent vers le centre. Sur cette surface, nous marchons à grands pas. Nous serpentons, trébuchons, boitillons également... pour appréhender le mouvement suivant.

— Steve Paxton, *Gravity*, ContreJardin Éditions, 2018, p.16



**Maintenant**

Cette édition représente la deuxième étape d'une résidence, commencée en ligne lors du confinement d'avril 2020, afin d'apporter un soutien artistique et financier à 10 artistes du Grand Est. Que signifie être artiste dans le contexte d'aujourd'hui ? Comment se construit le travail au quotidien quand les possibilités d'expositions se réduisent ? Est-il possible d'être productif quand les perspectives sont incertaines ? Où continuer à trouver des sources de motivation ?

Frac Lorraine